

Le Saurelois

Bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Volume 31, numéro 1

Hiver 2004

À L'INTÉRIEUR...

Assemblée générale annuelle	1
Brunch-conférence du printemps 2004	1
L'équipe de la Société historique.....	2
Donnez de vos nouvelles.....	3
L'histoire et les jeunes	3
Les maires de Sorel de 1848 à 2003 : Le dix-neuvième maire de Sorel : Alphonse Bourret (1938-1940) et le vingtième maire de Sorel : René Poliquin (1942-1953) de la Canada Steamship Lines	5

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE PIERRE-DE-SAUREL INC.

L'assemblée générale annuelle des membres de la Société historique Pierre-de-Saurel inc. aura lieu le 18 mai prochain à 19 h 30, dans les locaux de la Société situés au 6-A de la rue Saint-Pierre, au Parc Regard sur le fleuve de Sorel.

Les membres n'ayant pas encore renouvelé leur cotisation pourront le faire sur place, condition sine qua non pour avoir le droit de vote.

Si vous désirez faire partie du conseil d'administration, vous devez communiquer avec le président du comité de nomination au 780-5739 pour obtenir un formulaire de mise en nomination.

BRUNCH CONFÉRENCE DU PRINTEMPS 2004

*Un record d'assistance historique
pour le brunch-conférence du Dr. Jean Desrochers
Quand l'histoire et le sport s'unissent !*

Voilà un bel exemple de collaboration réussie ! Le 2 mai dernier, la Société historique et le Panthéon du hockey amateur de Sorel présentaient en collaboration un brunch-conférence du Dr. Jean Desrochers, membre des deux conseils d'administration, sur l'histoire sportive à Sorel de Wildor Larochelle à Pierre Mondou, de dernier d'ailleurs présent dans la salle.

Le Dr. Desrochers a brillamment parlé de 22 disciplines sportives avec force anecdotes, devant près de 300 personnes attentives pendant une heure et demi.

(suite à la page 4)

L'ÉQUIPE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

Savez-vous que bon an mal an votre société historique fournit de l'emploi à plusieurs personnes ?

En effet, au deux employées permanentes, Catherine Objois et Mélanie Parent, vient s'ajouter depuis six ans Isabelle Béliveau, B.A. Histoire, employée à contrat.



L'équipe de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.
en janvier 2004 :

Bianca Robidoux, Maxime Guertin, Isabelle Béliveau,
Mélanie Parent et Catherine Objois, directrice.

Photo : Germain Martin.

De plus, chaque année, deux personnes sont engagées pour une période de six mois sur un programme d'Emploi-Québec. Ainsi, la Société a accueilli Maxime Guertin qui en février a été remplacé par Jacinthe Larivière. Tous les étés, la Société historique reçoit deux étudiants du programme Placement Carrière-Été.

Enfin, des stagiaires de l'Université du Québec à Montréal ou d'autres institutions scolaires viennent régulièrement faire leur stage à la Société historique, comme Bianca Robidoux.

Tous ces employés travaillent dans le traitement des archives sous la surveillance constante de l'archiviste.

Voilà bien une preuve que la culture participe pleinement au marché de l'emploi et au développement économique de la région.

DONNEZ DE VOS NOUVELLES

Nouvelles des membres

Bienvenue à nos nouveaux membres de 2003-2004 : Jacques Péloquin, Jean-Claude Bourgault, Benoît Paul, Jean Jodoin, Paul Ménard, André Descheneaux, Jacques Bernard, Claudine Cartier, François Cournoyer, Claude Lalancette, Louise Pelletier, Denis Marion, Claire Lussier, Laurier Veilleux, Jean Lafleur, et Sylvette Mandeville.

Nous déplorons la décès de monsieur Jean-René Joyal, membre de la Société historique depuis de nombreuses années et donateur d'archives, décédé le 29 décembre 2003 ; nos condoléances à la famille éprouvée.

L'HISTOIRE ET LES JEUNES - SUITE

Les activités de la Société historique auprès des jeunes ont continué de plus belle en ce début d'année 2004.

À la demande d'une conseillère pédagogique de la Commission scolaire de Sorel-Tracy, la directrice a réalisé la rédaction d'une quinzaine de **capsules historiques sur l'histoire de Sorel pour les professeurs d'histoire de secondaire 4**. Ainsi, les étudiants pourront faire des liens entre l'histoire du Québec et du Canada et notre histoire régionale, et ce de Jacques Cartier (1534) à aujourd'hui.

Toujours pour les adolescents du niveau secondaire, plus particulièrement pour le Centre de Formation en Entreprise et Récupération (CFER/Réalité Jeunesse Sorel-Tracy), dans les locaux de l'École secondaire Bernard-Gariépy, la directrice a fait au printemps une **présentation sur la Société historique et un bref historique de Sorel**. Une exposition de photographies et la présentation d'objets de la vie quotidienne d'autrefois sont venus compléter cet exposé qui a remporté un grand succès.

Il y a également eu des activités avec des jeunes plus âgés : le 31 janvier dernier, la Société historique a collaboré au projet Place aux jeunes du Bas-Richelieu pour la cinquième année consécutive avec un **rallye historique** d'une journée en faisant le tour de la MRC du Bas-Richelieu.

Les liens avec le Carrefour Jeunesse-Emploi du Bas-Richelieu se sont accrus puisque depuis bientôt un an, la Société historique reçoit régulièrement des groupes de jeunes du programme Ensemble pour la jeunesse : **visite du dépôt d'archives et initiation au monde des archives et de l'histoire**.

Enfin, les étudiants du Cégep de Sorel-Tracy ont pu admirer **l'exposition de photographies Les Canons de Sorel 1937-1945** qui fut présentée par la Société historique dans le hall d'entrée principal au mois de mars. Les jeunes des camps de jour organisés par le Cégep lors de la semaine de relâche ont également été très intéressés comme en témoigne la photo de la page suivante.



Les jeunes des camps de jour organisés par le Cégep
lors de la semaine de relâche, mars 2004.

*Collection de photographies de la
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

Les adultes, jeunes et moins jeunes, de **L'Ardoise du Bas-Richelieu et en intervention socioprofessionnelle du Centre de formation professionnelle** ont également bénéficié avec beaucoup d'intérêt des présentations de la Société historique, faites dans leurs locaux, avec un historique de la Ville, de nombreuses photos et autres documents de référence.

BRUNCH CONFÉRENCE DU PRINTEMPS 2004

Quand l'histoire et le sport s'unissent !

(suite de la page 1)

Le 2 mai 2004 représente donc un record d'assistance, pour une conférence présentée conjointement par l'Histoire et le Sport !

Une première page, celle de l'histoire sportive, vient d'être écrite par Jean Desrochers et ainsi ajoutée à notre mémoire collective.

Félicitations au conférencier et aux organisateurs !

On peut se procurer le texte de la conférence d'une cinquantaine de pages à la Société historique, au coût de 15,00 \$.

LES MAIRES DE SOREL DE 1848 À 2003

*par Catherine Objois, M.A. Histoire
recherche : Mélanie Parent*

*Partie XII : Le dix-neuvième maire de Sorel
Alphonse Bourret (1938-1940),
et le vingtième maire de Sorel, René Poliquin (1942-1953),
de la Canada Steamship Lines*

Alphonse Bourret – 1938-1940

En janvier 1938, dans la foulée houleuse des grèves de 1937, le maire J.W. Robidoux fut défait aux élections municipales. Ainsi prenait fin un « règne » de seize ans.

« Je me rappelle en ce moment ce quatrième lundi de janvier 1938, quand, après le verdict de mes concitoyens, je dus m'en retourner chez moi, l'âme bien triste et le cœur brisé ; je voyais s'effondrer en un instant l'œuvre de seize années ; une œuvre de paix, d'harmonie et d'entente cordiale ; je craignais pour mes concitoyens, pour les plus déshérités surtout ; l'atmosphère était chargée de haine ; les esprits étaient montés et cependant je n'avais rien à me reprocher. » C'est ainsi que le maire Robidoux se rappelait de l'élection de 1938 dans *Le Sorelois* du 19 janvier 1940.

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, le Dr. Robidoux était donc remplacé par un maire qui, au contraire de son prédécesseur, eut un des plus brefs mandats de notre vie municipale : Alphonse Bourret.



Alphonse Bourret,
Maire de Sorel de 1938 à 1940.

*Collection de photographies de la
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

Mais qui était donc le nouveau maire de Sorel ? Alphonse Bourret naquit à Sorel le 6 décembre 1894, fils de Paul Bourret et de Louise Plante. Son père était ingénieur de marine qui avait travaillé pour la Compagnie Richelieu. On le retrouve en 1905, second ingénieur du « Montréal » lancé cette même année.

Après des études suivies au Collège Sacré-Cœur de Sorel, Alphonse Bourret fit de la navigation comme ingénieur. En 1916, il épousa Albina Bibeau avec qui il aura dix enfants. En 1923, il ouvrit une cordonnerie à Sorel.

C'est en janvier 1938, à l'âge de 44 ans qu'Alphonse Bourret devint maire de Sorel dans des circonstances semble-t-il un peu particulières et un climat social tendu. Les fameuses grèves de Sorel qui avaient commencé en avril 1937 venaient à peine de se terminer trois mois auparavant en octobre de la même année. *Le Sorelois* du 12 janvier 1940 évoque la situation qui prévalait : « Nous savons pertinemment que cette semaine, dans la salle paroissiale St-Pierre, il s'est fait un travail pour trouver des candidats à la présente lutte municipale et essayer ainsi de mettre des bois dans les roues ; nous ne savons si les autorités compétentes sont au courant de ces manœuvres clandestines, absolument contraires aux règlements des Syndicats catholiques, mais nous les avertissons charitablement que s'ils veulent la lutte, au lieu de la paix et de l'harmonie, ils vont l'avoir ; nous sommes en possession de documents compromettants que par délicatesse, nous n'avons pas voulu publier ; mais que si la lutte s'engage avec des candidats franchement syndicaux, comme cela s'est vu, **aux deux dernières élections**, nous sortirons le chat du sac, quelles qu'en soient les conséquences. À bon entendeur, salut ! »

C'est donc avec un maire élu dans la controverse que Sorel allait entrer dans l'époque décisive de la Seconde Guerre mondiale.

Car en cette année 1938, le monde entier vit s'annoncer une grave crise puisque Hitler annexa l'Autriche et une partie de la Tchécoslovaquie à l'Allemagne. L'année suivante, le 1^{er} septembre 1939, il envahit la Pologne et le 3 septembre, l'Angleterre et la France déclarèrent la guerre à l'Allemagne. Une semaine plus tard, le 10 septembre, le gouvernement canadien à son tour déclara officiellement la guerre à l'Allemagne. Le Canada, le Québec et Sorel venaient d'entrer dans une période déterminante de six ans.

Peuplé de 10 millions et demi d'habitants, le Canada était alors dirigé par le libéral William Lyon MacKenzie King qui fut aux commandes jusqu'en 1948. Au Québec, en 1938, c'est le fameux Maurice Duplessis de l'Union Nationale qui était premier ministre. Après trois ans au pouvoir, Duplessis fut remplacé en 1939 par le libéral Adélard Godbout. C'est Godbout qui accorda le droit de vote aux femmes en 1940 et passa la Loi de l'instruction obligatoire jusqu'à 14 ans en 1942. C'est également son gouvernement qui étatisa la Montreal Light Heat and Power Company et créa la Commission hydroélectrique de Québec (Hydro-Québec).

Au pays, la vie économique encore ralentie par les effets de la grande dépression amorçait une formidable croissance avec la déclaration de la Seconde Guerre mondiale. Le Canada allait devenir un des principaux fournisseurs de matériel militaire pour les Alliés et également jouer le rôle de « mère nourricière ».

Le Sorel d'Alphonse Bourret participa pleinement à cet effort de guerre prodigieux, avec les 7000 employés de Marine Industries Limited et la nouvelle entreprise de Sorel Industries Limited. Dès le 14 avril 1939, avant même que le Canada n'entre officiellement en guerre (le 10 septembre), Joseph Simard annonça la commande faite à Marine Industries Limited par le War Office de Londres pour cent canons « 25 pounders ». C'est ainsi que le 17 août 1939 débuta la démolition des anciens bâtiments des Chantiers du Gouvernement à la pointe de Saint-Joseph-de-Sorel, sur la rive gauche du Richelieu, et la construction de ce qui allait devenir Sorel Industries Limited, employant 3000 personnes pendant la guerre à produire des canons.

Avec la guerre, le plein emploi revint et signe précurseur d'une prospérité anticipée, un groupe de Sorelois fonda le 8 août 1939 la Caisse populaire de Sorel, qui se dresse toujours sur le Carré royal.

Durant cette période, les choses changèrent à Sorel : en octobre 1938, une école d'Arts et Métiers fut fondée ; le Carré royal fut rénové entre autres travaux d'améliorations et l'aqueduc fut modernisé ; dans le domaine de la santé, c'est en 1940 que le docteur Robert Fiset fonda l'Hôpital Richelieu.



Jean-Louis Poirier, greffier; Philippe Girard, organisateur de la CSN; Zacharie Cotnoir, échevin et charpentier; Alphonse Bourret, maire et cordonnier; et Hector Guévremont, échevin et cultivateur, [1938].

Fonds Alphonse-Émond, Société historique Pierre-de-Saurel inc.

J.W. Robidoux – 1940-1942

En janvier 1940, après deux ans à l'Hôtel de ville, le maire Bourret ne se représente pas aux élections municipales et c'est le Dr. Robidoux qui fut réélu.

Voici comment *Le Sorelois* du 12 janvier 1940 décrit le changement de pouvoir : « Enfin luit le jour où Sorel va se lever ! Un Conseil nouveau et responsable va prendre les rênes de son administration. Ces deux longues années, que nous avons vécues dans l’opprobre, le malaise et l’inquiétude, vont enfin prendre fin : encore quelques heures et ce régime étrange, qui nous fut imposé par le mensonge, le crétinisme et la violence, aura vécu. Dieu en soit loué ! [...] Comme c’était la dernière séance de ce fameux conseil de ville enfanté par ceux qui pensaient que n’importe qui pouvait diriger les destinées d’une ville comme Sorel, par ceux qui ont cru dans leur orgueilleuse aberration que la queue valait la tête, il était au grand complet, c’est-à-dire que M. le maire Bourret était assis sur ce fauteuil qui ne l’embrassera jamais plus et que sur les banquettes, on pouvait reconnaître trois figures qu’on n’y reverra non plus jamais, à moins que la population ne perde encore la tête, savoir : les échevins Hector Guévremont, Zacharie Cotnoir et Olitor Ménard, qui tous trois ont largement contribué à mettre la ville en banqueroute. [...] Avant de se disperser, nos édiles se sont faits des aveux quant à leurs dispositions électorales : M. le maire Bourret et l’échevin Guévremont renoncent, paraît-il, à la vie publique pour entrer sous terre d’où ils n’auraient jamais dû sortir ; mais les échevins Cotnoir et Ménard, moins conscients de leur néant, ont déclaré qu’ils affronteraient l’opinion publique. C’est ce que nous verrons lundi. »

C’est ainsi que de 1940 à 1942, le Dr. Robidoux reprit en main les destinées de la Ville, alors que le monde était plongé dans la Seconde Guerre mondiale et que Sorel voyait son marché de l’emploi en pleine explosion.

À Saint-Joseph-de-Sorel, sur la rive gauche du Richelieu, dans les nouveaux bâtiments de Sorel Industries Limited, les Sorelois commençaient à construire les fameux canons « 25 pounders » pendant qu’à Marine Industries Limited on fabriquait des bateaux pour la guerre.

René Poliquin – 1942-1953

En 1942, le Dr. Robidoux fut remplacé par René Poliquin qui avait été élu parmi ses échevins en 1940 pour le quartier Richelieu, et quitta définitivement la politique municipale après y avoir passé 18 ans en deux périodes non consécutives.

Qui était René Poliquin ? En 1940, l’éditorialiste du journal *Le Sorelois* décrivait René Poliquin comme « un comptable averti, d’un commerce agréable et d’un jugement sûr qui le désignent à la présidence des Finances. »

« Né à Montréal, le 29 mai 1894, du mariage de M. J.O. Poliquin et dame Julie Gauvin, le nouveau maire fit ses études au Mont-St-Louis ; à vingt ans il entra au service de la Canada Steamship Lines Limited, et trois ans plus tard, il arrivait à Sorel, comme représentant local de cette puissante compagnie »¹, poste qu’il occupait encore lorsqu’il fut élu maire en 1942.

En 1917, René Poliquin épousa Juliette Lussier de Sorel qui lui donna dix enfants et parmi eux figurait le vingt-quatrième maire de Sorel, Jean-Jacques Poliquin. Celui-ci devint le premier magistrat de Sorel de 1964 à 1968 et ce fut la seule fois dans notre histoire municipale que le père et le fils occupèrent ce même siège.



C'est donc en 1942, en pleine guerre que René Poliquin devint maire de Sorel à l'âge de 48 ans. Ainsi Sorel traversa la période de la guerre et de l'après-guerre avec un maire qui resta onze ans en poste soit jusqu'en 1953.

Le Canada de 1942 comptait 11 millions et demi d'habitants dirigés depuis 1935 par le libéral William Lyon MacKenzie King. Cette année 1942 restera dans notre mémoire comme l'année du plébiscite sur la conscription obligatoire et du meurtrier raid sur Dieppe.

En août 1943 eut lieu la première conférence de Québec réunissant MacKenzie King, Roosevelt et Churchill, suivie de la seconde conférence de Québec en 1944, l'année du débarquement en Normandie.

René Poliquin,
maire de Sorel de 1942 à 1953.

*Collection de photographies de la
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

L'après-guerre fut marquée par l'arrivée au pouvoir de Louis Stephen St-Laurent, premier ministre libéral jusqu'en 1957 et par l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération en 1949. La population canadienne était alors de 14 millions d'habitants.

Le Québec de 1942 comptait, lui, 3,5 millions d'habitants dirigés par le libéral Adélard Godbout. En 1944, celui-ci fut remplacé par Maurice Duplessis de l'Union Nationale dont le règne allait durer quinze ans jusqu'en 1959. N'oublions pas que c'est Duplessis qui, dans l'après-guerre, en 1948, fit adopter le fleurdelisé comme drapeau du Québec. Ce fut également l'époque du « Babyboom », au Québec comme à Sorel.

En effet, sous la gouverne du maire Poliquin, la population de Sorel doubla de 1941 à 1951, mais surtout avec l'arrivée de nouveaux Sorelois. Attirés par le formidable marché de l'emploi créé à Sorel par l'effort de guerre, des milliers de travailleurs vinrent s'y installer.

En janvier 1942, René Poliquin devint maire d'une ville de 300 ans d'existence, et en septembre 1942 il présida à la célébration du troisième centenaire de la fondation de Sorel. Quelques mois plus tard, une partie importante du centre-ville fut détruite par un des plus violents incendies de notre histoire, le 16 décembre 1942.



Le conseil municipal de la Cité de Sorel
lors de la séance d'inauguration, le 23 janvier 1942 :
Hector Dumas, James Crête, Lorique Bérard, échevins; René Poliquin, maire;
Adélar Goulet, Georges Gagnon et Napoléon Crépeau, échevins.
Debout : le constable Nadeau. Greffier : A.-O. Cartier.

*Le Sorelois du 29 janvier 1942,
Fonds Succession Marc Mandeville, Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

Cette époque fut cependant exceptionnelle. D'abord Sorel devint une des principales villes canadiennes consacrées à la production de guerre. Les 10000 employés de Marine Industries Limited et Sorel Industries Limited fabriquaient des bateaux et des canons. À Sorel on disait « y'a d'la job » !

Après la guerre, les usines se reconvertiront à une économie de paix. Prenant déjà le relais de Marine Industries Limited comme moteur de notre économie Québec Iron and Titanium (QIT-Fer et Titane) s'établit en 1948 et commença à construire son quai à la plage de la Pointe-aux-Pins.

Les Soreloises connurent des changements en accédant à des métiers non traditionnels comme la fabrication des parachutes à l'usine Switlik Canadian Parachutes Limited. Rue du Prince, le camp militaire #45 servit de camp d'entraînement pour les recrues de l'armée, puis de camp de perfectionnement pour l'armée active, et enfin pour les réfugiés hindous et les prisonniers allemands.

À Ottawa, notre comté était représenté par P.J.A. Cardin depuis 1911. Quand il mourut en 1946, c'est Gérard Cournoyer du même Parti Libéral qui le remplaça.

À Québec, notre député libéral était nul autre que l'ancien maire de Sorel, J.W. Robidoux, de 1942 à 1948, face au redoutable chef de l'Union Nationale, le premier ministre Maurice Duplessis. En 1948, le comté se rallia comme la majorité de la province, au parti du « cheuf », en votant pour Bernard Gagné.

La croissance de la population provoqua d'importants changements. En 1942, la Municipalité du village de Saint-Joseph de Sorel devint la Ville de Saint-Joseph-de-Sorel. Quant à la Municipalité de la paroisse de Saint-Joseph de Sorel, elle fut constituée en corporation de la Ville de Tracy le 10 février 1954.



Visite du Général Henri Honoré Giraud, coprésident du Comité français de Libération nationale, à Sorel Industries Limited le 17 juillet 1943. On reconnaît sur la photo René Poliquin et Ludger Simard (3^e et 4^e en partant de la gauche).

Tous les services à la population se développèrent. Deux nouvelles paroisses se créèrent à Sorel, Saint-Maxime en 1946 et Saint-Gabriel-Lalemant en 1950, et trois furent fondées à Tracy, Marie-Auxiliatrice et l'Enfant-Jésus en 1950 et Saint-Jean-Bosco en 1954. Cinq nouvelles écoles primaires furent construites pour accueillir cette nouvelle génération qu'on appela les « baby boomers ». En 1948, l'Hôtel-Dieu de Sorel, tout neuf, accueillit ses premiers patients.

Dans le Sorel de M. Poliquin, la vie sociale gravitait autour des grands hôtels et des rues commerçantes du centre-ville sur lesquels régnaient l'Hôtel Saurel et son Marine Cabaret, symbole de cette époque de prospérité.

On travaillait fort mais on s'amusait ferme aussi, en allant écouter Maurice Chevalier ou Fernandel au Théâtre Saurel ou en se baignant à la plage de la Pointe-aux-Pins au son de CJSO en ondes depuis 1945.

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE
PIERRE-DE-SAUREL INC.**

6-A, rue Saint-Pierre
Sorel-Tracy (Québec) J3P 3S2

Téléphone : (450) 780-5739

Télécopieur : (450) 746-1655

Courriel : shps@loginnovation.com

Conseil d'administration

Robert G. Jones, *président*

Madeleine St-Martin,
vice-présidente

Ghislaine Péloquin, *secrétaire*

Dominique Gazaille, *trésorier*

Administrateurs :

Jean Desrochers
Germain Martin
Catherine Objois
Maurice Paulet
André Potvin
Lucie St-Martin

Comité de rédaction :

Isabelle Béliveau, Robert G. Jones,
Catherine Objois et Mélanie Parent

***N'hésitez pas à nous
soumettre des textes !***

Abonnement à la Société :
25,00 \$ par année
(reçus pour fins d'impôt)

***Nous disposons d'anciens numéros
de la revue Le Carignan à vendre.
Avis aux intéressés
voulant compléter leur collection !***

Le maire Poliquin s'impliqua activement à Sorel dans son rôle de premier magistrat. Il fut entre autres président honoraire de la Caisse populaire de Sorel, il reçut de nombreuses personnalités en visite à Sorel comme le général Giraud et le major Paul Triquet, héros militaire de Cara Berardi. Et en 1947, il présida à l'inauguration officielle d'un service d'un radiotéléphone entre Sorel et Joliette.

Durant toutes ses années et jusqu'à sa mort, René Poliquin continua d'être le gérant de la Canada Steamship Lines dont les bureaux étaient situés au 2 de l'avenue Hôtel-Dieu.

Le maire habitait au 83 de la rue Phipps et sa résidence d'été était située sur la route Marie-Victorin à Saint-Joseph-de-Sorel.

En 1953, après onze ans à la mairie, René Poliquin dut abandonner la vie politique pour raisons de santé. Il eut alors plus de temps pour se consacrer à son passe-temps favori, la musique. René Poliquin était également du 4^e degré des Chevaliers de Colomb du Conseil 1132 de Sorel, et chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand.

Le maire Poliquin fut remplacé à l'Hôtel de ville par un de ses échevins, monsieur Armand Matton, commerçant. À peine deux ans après avoir quitté l'Hôtel de ville, René Poliquin, fort estimé de ses concitoyens, mourut le 8 avril 1955 à sa demeure du 8825 route Marie-Victorin à Tracy. Il était âgé de 60 ans et 10 mois et laissait dans le deuil sa femme et ses neuf enfants dont son fils, Jean Jacques qui lui succéda à la mairie neuf ans plus tard.

¹. *Le Sorelois*, 22 janvier 1942, p. 1.

PHOTOS, ARCHIVES DE FAMILLE...

Vous possédez ou vous connaissez quelqu'un qui possède des vieux documents, photos, cartes postales, cassettes audio (et même vidéo)...

NE LES JETEZ PAS!!!

Contactez-nous au (450) 780-5739.